

## Évaluation, sélection et collocation de périodiques dans les domaines de l'économie et du management

## The evaluation, selection and ranking of periodicals in the fields of economics and management

## Evaluación, selección y clasificación jerárquica de publicaciones periódicas en economía y gestión

Vasile Tega, Diane Bégin and Réal Lemieux

Volume 26, Number 2, June 1980

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1054247ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1054247ar>

[See table of contents](#)

### Publisher(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED)

### ISSN

0315-2340 (print)

2291-8949 (digital)

[Explore this journal](#)

### Cite this article

Tega, V., Bégin, D. & Lemieux, R. (1980). Évaluation, sélection et collocation de périodiques dans les domaines de l'économie et du management. *Documentation et bibliothèques*, 26(2), 73–80. <https://doi.org/10.7202/1054247ar>

### Article abstract

Periodicals constitute the most important research method and provide the most up-to-date information in scientific disciplines. The author wants to recognize the necessity of distinguishing and evaluating the numerous periodicals of the scientific community in the areas of economics and management. First he shows that any system of evaluation of periodicals on its own does not give a real idea of their value; he then proceeds to summarize the most frequently used methods to produce a primary list of periodicals from the sectors of business and economics.

# Évaluation, sélection et collocation de périodiques dans les domaines de l'économie et du management\*

**Vasile Tega**

avec la collaboration de

**Diane Bégin et Réal Lemieux**

Bibliothèque

École des Hautes Études Commerciales

Montréal

---

*La littérature périodique constitue le plus important véhicule de la recherche et le pourvoyeur le plus à jour de l'information dans une discipline scientifique. L'auteur veut, dans les domaines de l'économie et du management, rendre compte de la nécessité de distinguer et d'évaluer les nombreux périodiques de la communauté scientifique. Après avoir démontré que tout système d'évaluation des périodiques pris isolément n'est pas suffisant pour donner une image réelle de leur valeur, il procède à la synthèse des méthodes les plus fréquemment utilisées pour aboutir à une liste de base de périodiques dans les domaines des affaires et de l'économie.*

---

## **The evaluation, selection and ranking of periodicals in the fields of economics and management**

*Periodicals constitute the most important research method and provide the most up-to-date information in scientific disciplines. The author wants to recognize the necessity of distinguishing and evaluating the numerous periodicals of the scientific community in the areas of economics and management. First he shows that any system of evaluation of periodicals on its own does not give a real idea of their value; he then proceeds to summarize the most frequently used methods to produce a primary list of periodicals from the sectors of business and economics.*

---

## **Evaluación, selección y clasificación jerárquica de publicaciones periódicas en economía y gestión**

*La literatura periódica constituye el vehículo más importante de la investigación y el proveedor más actual de información en las disciplinas científicas. El autor quiere dar cuenta de la necesidad de distinguir y evaluar las numerosas publicaciones periódicas de la comunidad científica, en economía y gestión. Demuestra que un sistema de evaluación no es suficiente para dar una idea realista de su valor; presenta después una síntesis de los métodos utilizados más frecuentemente para producir una lista básica de publicaciones periódicas en economía y comercio.*

---

\*Cet article constitue une traduction et une adaptation de la communication présentée au dixième congrès de l'European Business School Librarians' Group, le 29 juin 1978, à l'ESSEC, Cergy, France, par

Vasile Tega sous le titre *Journal evaluation, selection and ranking: a review in business and economics*. (Montréal, 1978), 171p.

## Facteurs touchant le développement des collections de périodiques

### Explosion de l'information

Selon Michael Lovell<sup>1</sup>, le nombre d'articles de périodiques double tous les quatorze ans. Lovell s'appuie sur un échantillonnage fait à partir de l'index sujets de l'*Index of Economic Journals*.

Cette hypothèse de croissance exponentielle a été confirmée par l'analyse de Charles Holt et William Schrank. Ils estiment que le taux de croissance de la documentation périodique en management s'accroît de 5,5% par année. À ce rythme, elle doublerait à tous les douze ans. Le domaine de l'économie, tel que le souligne Fletcher<sup>2</sup>, est particulier en ce que le rythme d'apparition des nouveaux titres est élevé et celui de mortalité très bas. Il n'est pas exagéré d'affirmer qu'il y a plus de nouveaux titres de périodiques en économie depuis deux ans que de titres disparus depuis trente ans.

C'est ce qui amène Margit Kraft<sup>3</sup> à se poser les questions suivantes: des collections aussi vastes sont-elles nécessaires? Contribuent-elles vraiment aux progrès de la science? Valent-elles le temps, l'énergie, la main-d'oeuvre et l'argent qu'on y consacre ou ces dépenses pourraient-elles être faites de façon plus rentable ou plus rationnelle?

Tout ceci suggère que l'ampleur d'une collection n'est pas le seul critère de succès. Les petites collections sont souvent plus faciles à utiliser que les collections plus vastes. Par exemple, G. Williams<sup>4</sup> cite une étude de Trueswell selon laquelle la bibliothèque de l'Université de Northwestern pourrait être réduite de 75% et

satisfaire quand même 99% des besoins des usagers.

### Augmentation des prix

Ajouté au taux de croissance exponentielle des titres de périodiques, l'escalade des frais d'abonnements absorbe une large part des budgets de bibliothèques. La décision de cesser un abonnement ou d'élaguer une collection de périodiques a plus d'implications que l'élagage d'une monographie, l'utilité principale d'une collection étant dans sa continuité.

Comme le fait remarquer De Gennaro<sup>5</sup>, à long terme, le remède le plus efficace serait que les bibliothécaires deviennent plus sensibilisés aux périodiques ayant un usage réduit et beaucoup plus impitoyables lors de l'élagage d'une collection. Les ressources de plus en plus faibles d'une bibliothèque devraient être consacrées à maintenir les abonnements aux seuls périodiques vraiment indispensables dans chaque domaine.

### Le principe de Pareto et l'évaluation et la sélection des périodiques

En mettant l'accent sur le taux faible ou élevé de consultation de certains périodiques, De Gennaro confirme indirectement la validité du principe de Pareto, nommé d'après l'économiste italien du 19e siècle.

Pareto avance que dans toute série d'éléments à contrôler, une petite partie sélectionnée en terme de nombre d'éléments compte toujours pour une grande partie en terme d'effets. En d'autres mots, les éléments importants dans un groupe donné constituent normalement une portion relativement faible de l'ensemble de ces éléments. Si on applique le principe de Pareto à la gestion des stocks, on s'aperçoit que 20% des articles compose normalement 80% environ de la valeur d'un stock donné.

Ceci s'applique également dans le contexte d'une bibliothèque. Sur mille titres de périodiques, 20% constituerait environ 80% de la valeur de la collection.

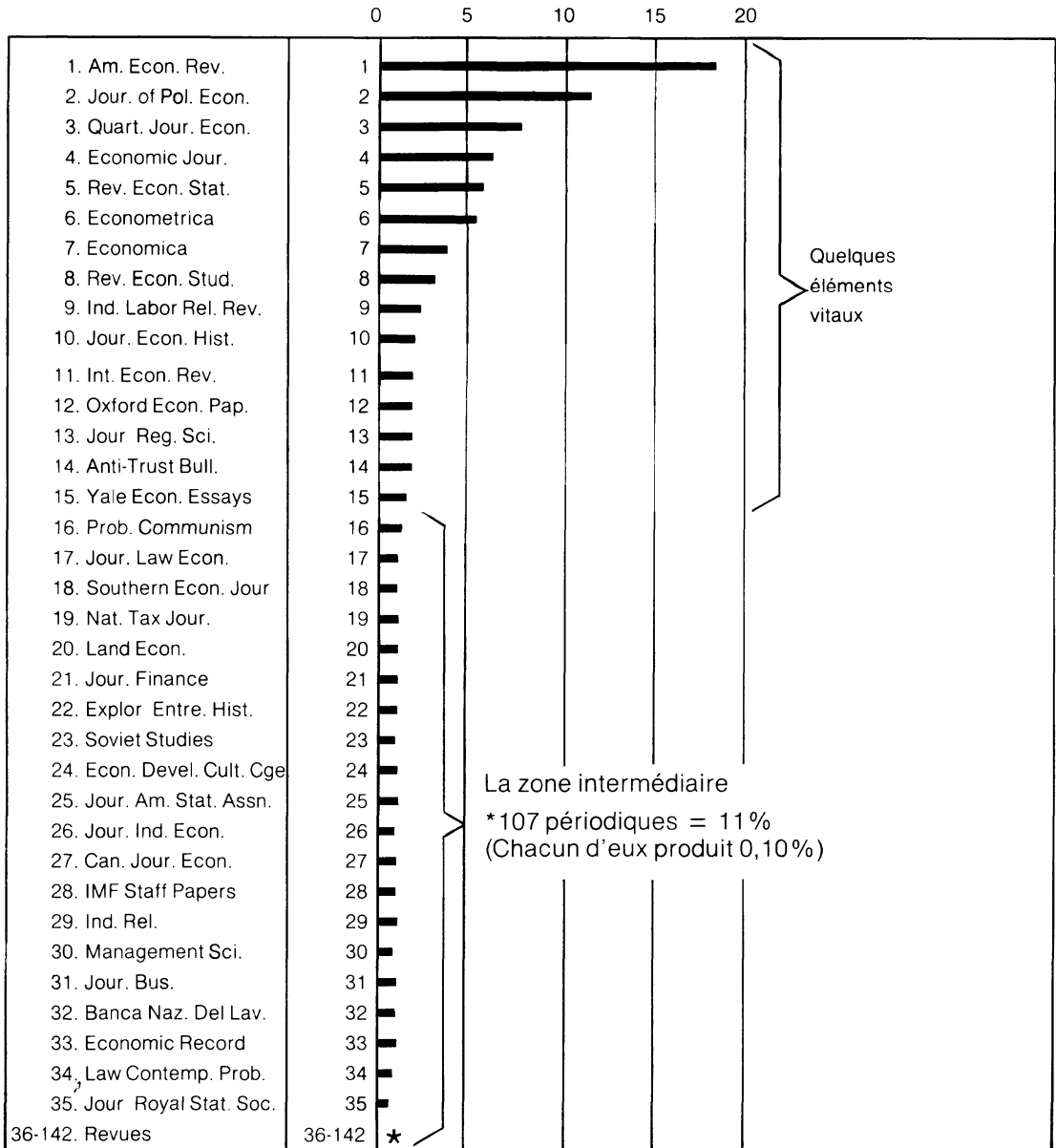
1. Michael C. Lovell, "The production of economic literature: an interpretation", *Journal of Economic Literature*, vol. 11, no. 1 (1973), 21-55.

2. John Fletcher, "A view of the literature of economics", *Journal of Documentation*, vol. 28, no. 4 (1972), 283-295.

3. Margit Kraft, "An argument for selectivity in the acquisition of materials for research libraries", *Library Quarterly*, vol. 37, no. 3 (1967), 284-295.

4. Gordon Williams, "Academic librarianship: the state of the art", *Library Journal*, vol. 91, no. 10 (1966), 2417.

5. Richard De Gennaro, "Escalating journal prices: time of fight back", *American Libraries*, vol. 8, no. 2 (1977), 69-74.

**Tableau 1: Pourcentage de l'ensemble des articles importants**

Ce principe passablement ancien a été utilisé par plusieurs. Cependant, son application dans le domaine du management est relativement récente.

C'est Joseph Juran qui parla le premier de "quelques situations vitales" (Vital Few) et de "nombreuses situations insignifiantes" (Trivial Many) en appliquant le principe de Pareto à une grande variété de situations<sup>6</sup>

Pour illustrer la relation qui existe entre ces deux situations lors de l'évaluation, la sélection et la collocation des périodiques, représentons à l'aide d'un graphique les conclusions de Skeels et Taylor tirées de leur étude "The relative quality of economics journals: an alternative rating system"<sup>7</sup> (Tableau 1).

6. J.M. Juran, *Managerial Breakthrough*, New York, McGraw-Hill, 1964.

7. Jack W. Skeels and Ryland A. Taylor, "The relative quality of economics journals: an alternative rating system", *Western Economic Journal*, vol. 10, no. 4 (1972), 470-473.

Dans leur essai de collocation objective, ces auteurs ont tenté de construire un index basé sur l'affirmation suivante: la qualité d'un périodique est évaluée à partir de la qualité de son contenu. Le principal obstacle est de trouver des économistes qui pourraient attribuer une valeur qualitative à des articles de périodiques.

L'indice de qualité que les auteurs proposent a été construit à partir d'une liste d'articles de valeur, limitée dans le temps pour établir plus facilement le critère de qualité. Les articles proviennent de listes de lectures dans diverses disciplines économiques parues au cours des neuf dernières années dans l'*American Economist*. Deux mille dix-huit articles ont été choisis et cent quarante-deux périodiques mentionnés.

Une représentation graphique de cet "index de qualité" apparaît dans les tableaux 1 et 2. On constate que sur 142 périodiques, les 15 premiers (Vital Few) contiennent 76% des articles tandis que les 107 derniers (Trivial Many) n'en comptent que 11%.

Quand on affirme que le principe de Pareto sépare les objets en deux groupes on exagère un peu. Il y a, en fait, trois groupes. Le troisième est un résidu se situant entre les quelques éléments vitaux et les nombreux éléments insignifiants. Ce résidu peut constituer la zone intermédiaire et celle-ci n'est ni suffisamment grande ni suffisamment petite pour justifier une analyse comme telle. Dans notre cas, elle se compose de 20 périodiques représentant 13% du total.

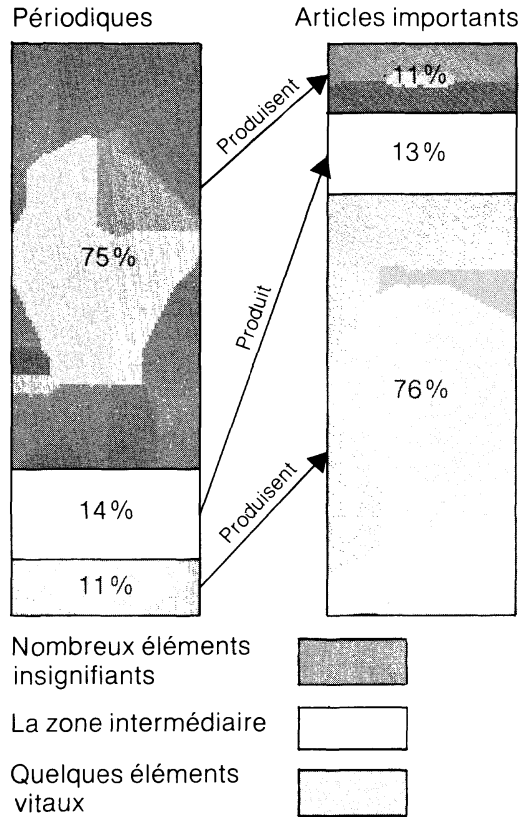
Passons maintenant aux diverses méthodes proposées aux bibliothécaires pour l'évaluation des périodiques. Plusieurs tentatives ont été faites pour mettre au point ces méthodes et au cours des dernières années, il s'est développé une documentation abondante sur le sujet.

## Méthodes d'évaluation et de sélection

### La méthode de Delphi

Cette méthode de prévision repose sur la consultation d'experts. Au cours d'une

**Tableau 2: Le principe de Pareto**



première phase, un problème est donné à chaque expert à qui on demande de proposer ses prévisions. Ces prévisions sont alors rassemblées et communiquées à chaque expert. Ces derniers, toujours à titre individuel, font part de leurs réactions aux conclusions des autres membres du groupe et ajustent leurs prévisions en conséquence. Cette nouvelle série d'informations est alors recueillie et synthétisée pour aboutir à une prévision globale.

La méthode de Delphi fut appliquée à la sélection des périodiques par Hawkins, Ritter et Walter<sup>8</sup>. Ils ont demandé une évaluation subjective de périodiques spécialisés, et ont évalué la tendance moyenne pour chacun. Ensuite, ils ont sollicité une nouvelle évaluation auprès des mêmes répondants après leur avoir transmis les résultats des premières consultations.

8. R.G. Hawkins, L.S. Ritter and I. Walter, "What economists think of their journals", *Journal of Political Economy*, vol. 81, no. 4 (1973), 1017-1032.

Un questionnaire initial fut envoyé à 160 professeurs d'économie contenant une liste de périodiques dans leur domaine, ces derniers dans l'ordre alphabétique. Cette première liste était basée en partie sur les périodiques dépouillés par le *Journal of Economic Literature*.

Les auteurs de la recherche ont voulu éviter les périodiques trop spécialisés de même que ceux n'ayant pas le consensus de la profession entière (par exemple, *IMF Staff Papers* et *Brookings Papers on Economic Activity*), ou ayant une distribution géographique limitée. Pour que la liste ne soit pas trop biaisée, les professeurs devaient répondre dans un espace réservé sur le questionnaire original.

On a demandé aux répondants d'indiquer pour chaque périodique une appréciation selon une échelle de points variant de 20 (le plus haut) à 0 (le plus bas), en omettant tout titre avec lequel ils n'étaient pas familiers. Sur les 160 questionnaires expédiés, 111 furent complétés et retournés, soit un taux de réponse de 69%.

Dès la réception des réponses initiales, on fit le calcul de la moyenne, de la médiane et du mode ainsi que de l'écart-type selon l'échelle de points attribués à chaque périodique. Ces résultats furent envoyés à chacun des 111 répondants avec un rappel personnel de leurs propres réponses. À partir de cette nouvelle information, on leur demandait s'ils conservaient ou non leur première appréciation. Plus de 80% des économistes ayant participé à ce second tour ont changé au moins quelques-uns de leurs points, indiquant ainsi une nette tendance dans la direction prédominante telle que révélée par les premiers résultats. Ainsi, l'écart-type de la distribution du compte de chaque périodique décroît entre le premier et le deuxième tour.

Les statistiques calculées à la réception des 111 réponses pour les 87 périodiques ont été présentées dans un ordre décroissant selon la valeur moyenne mathématique des réponses.

La moyenne des points alloués varie entre 18 pour l'*American Economic Review* et 4,5 pour la *Review of Radical Political*

*Economics*. L'écart des pointages entre les périodiques est constant, la plus grande différence existant entre l'*American Economic Review* (18) en première place et *Econometrica* (16,8) en seconde place.

Les résultats obtenus indiquent que plus un périodique est général ou théorique, plus son statut ou son prestige tendra à être grand; plus son domaine est appliqué ou spécialisé, moins sa réputation est grande.

### Les affiliations institutionnelles des collaborateurs

Depuis dix ans, beaucoup d'efforts ont été déployés dans la compilation et l'évaluation de la participation des institutions aux articles scientifiques dans plusieurs disciplines. Par exemple, Cleary et Edwards, qui ont étudié les affiliations institutionnelles des collaborateurs de l'*American Economic Review* au cours des années 1950, ont conclu qu'il y avait une concentration moins grande d'auteurs par institution dans le cas des numéros réguliers de l'*American Economic Review* que dans le cas des *Proceedings*<sup>9</sup>.

William J. Moore propose une méthode pour évaluer la qualité des périodiques en économie basée sur l'hypothèse suivante: la qualité d'un périodique est liée étroitement à l'accomplissement professionnel de ses collaborateurs et, inversement, cet accomplissement est relié au niveau des institutions auxquelles les collaborateurs sont affiliés<sup>10</sup>. En bref, les périodiques réputés accueillent de nombreux collaborateurs de facultés universitaires bien cotées.

Citons cependant quelques faiblesses attribuées à la méthode de Moore: il a omis des périodiques étrangers importants, et aussi exclu des articles écrits par des étrangers ou des professeurs enseignant dans des universités sans programme de

9. F.R. Cleary and D.J. Edwards, "The origins of the contributors to the A.E.R. during the fifties", *American Economic Review*, vol. 50 (December 1960), 1011-1014.

10. William J. Moore, "The relative quality of economic journals: a suggested rating system", *Western Economic Journal*, vol. 10, no. 2 (1972), 156-169.

doctorat. De plus, il était incapable de juger du niveau de qualité des articles.

Finalement, son hypothèse de départ: "la qualité des périodiques est étroitement liée à l'affiliation de leurs collaborateurs" s'avère un cercle vicieux. Les collaborateurs jouent un rôle important relativement au statut d'une université.

Cependant, une connaissance de l'affiliation institutionnelle des collaborateurs aux périodiques d'affaires et d'économie est importante pour de nombreuses raisons. On a avancé que le meilleur critère disponible pour l'évaluation des professeurs d'universités et de la qualité de leur institution s'appuie sur la quantité relative des recherches publiées. Que l'on considère ou non cet argument comme valable, on ne peut nier que ce critère est largement appliqué explicitement ou implicitement.

### Analyse des citations

L'index des citations nous présente une liste de références dans laquelle chaque entrée est suivie du titre de la monographie ou de l'article où elle a été citée.

Dans les domaines scientifiques pour lesquels ces index sont disponibles, il est possible d'illustrer le principe de Pareto avançant que lorsque des documents sont placés par ordre de productivité décroissant, le nombre de documents augmente géométriquement selon le nombre de références pertinentes qu'ils contiennent. Réciproquement, une grande partie des références citées par les auteurs dans un domaine de recherche est très souvent tirée d'un petit nombre de périodiques dans la discipline donnée.

Hamelman et Mazze<sup>11</sup> ont effectué une étude basée sur un système d'analyse de citations illustrant l'étendue des renvois de deux périodiques de l'American Marketing Association: *Journal of Marketing* et *Journal of Marketing Research*. Ils ont utilisé le modèle CASPER (Computer Aided Serial Publication Evaluation Routine). Ce modèle

indexe les citations en utilisant les cas dans lesquels un périodique donné a été cité par des auteurs écrivant pour d'autres périodiques, indépendamment de la discipline.

Pour développer les données de base, chaque numéro des 38 périodiques choisis et publiés entre 1966 et 1970 a été examiné, chaque citation a été enregistrée et la distribution des fréquences pour chaque périodique a été calculée.

La rationalité de cette approche est la suivante: la fréquence relative avec laquelle les auteurs citent les études apparaissant dans d'autres publications est une mesure de l'utilisation d'un périodique dans lequel l'article cité est apparu originellement. En se référant explicitement à un autre article dans un autre périodique, les auteurs créèrent une demande pour certains travaux.

À l'aide du modèle CASPER, on a sorti une liste des 100 principaux périodiques dans le monde des affaires et une liste moindre des périodiques les plus souvent cités en marketing. Les 38 périodiques ont donné à leur tour une liste de plus de 1 400 périodiques auxquels on a fait référence entre 1966 et 1970. Le modèle CASPER a ensuite servi à calculer un ordre de classement de toutes les citations. À partir des 38 périodiques, on a calculé le nombre de fois où les auteurs des articles du *Journal of Marketing Research* ont cité les auteurs des articles du *Journal of Advertising Research* et vice versa.

Le principal avantage de l'approche CASPER est d'apporter aux chercheurs dans diverses disciplines des sources primaires d'information tirées des notes bibliographiques accompagnant les articles. Une étude récente de spécialistes en sciences sociales révèle que tous s'appuient sur les notes bibliographiques comme données primaires pour leurs recherches.

### Politique éditoriale

L'explosion de l'information scientifique des 15 ou 20 dernières années a eu un impact significatif sur l'édition des périodiques. Cependant, peu d'informations sont disponibles concernant les normes d'évaluation des manuscrits soumis aux éditeurs

11. Paul W. Hamelman and Edward M. Mazze, "Cross-referencing between AMA journals and other publications", *Journal of Marketing Research*, vol. 10 (May 1973), 215-218.

de ces mêmes périodiques. C'est pour remédier à cette carence que Col et Weinstock<sup>12</sup> ont étudié les politiques éditoriales des principaux périodiques en économie.

Des données ont été obtenues à partir de questionnaires soumis aux éditeurs de périodiques américains et étrangers apparaissant dans le *Journal of Economic Abstracts*. Seuls les périodiques publiant au moins 50% de leurs articles à partir de manuscrits soumis ont été retenus.

D'autres études sont venues par la suite confirmer les conclusions de Col et Weinstock: on prévoit qu'un court délai entre la soumission d'un article et sa parution sera difficile à maintenir à l'avenir sans coupure dans le taux d'acceptation. Somme toute, cette politique n'est pas nouvelle, elle est déjà employée dans d'autres domaines. Elle permet la diffusion des manuscrits dans un plus grand nombre de périodiques de façon à maintenir et même augmenter l'efficacité du système.

### Collocation des périodiques selon l'utilisation par les bibliothèques

La collocation de périodiques selon l'utilisation faite par un groupe d'utilisateurs de bibliothèques est une méthode couramment employée. Il y a plusieurs façons de l'appliquer: soit en demandant aux utilisateurs le nombre de fois qu'ils consultent un périodique, soit en relevant les titres consultés ou ceux empruntés par le prêt entre bibliothèques. Toutefois, les listes établies à l'aide de ces méthodes ne sont pas aussi complètes ou variées que celles faites à partir des autres méthodes.

### Degré "d'originalité"

L'aspect "originalité" peut être accepté comme un concept servant à mesurer statistiquement l'importance d'un périodique scientifique. On peut utiliser comme donnée fondamentale le nombre de fois qu'un périodique est le premier à publier un article dans quelque subdivision de l'*Index of Economic Journals*.

À l'aide de cet index, on peut savoir si un périodique fait vraiment avancer les connaissances dans son domaine. Coats<sup>13</sup> a été le premier à utiliser cette méthode. Il a montré combien le degré d'innovation diminue avec le temps lorsque mis en rapport avec un nombre donné de subdivisions de l'index.

Aucun périodique n'a été de façon continue plus innovateur qu'un autre, que ce soit le *Journal of Political Economy* ou le *Quarterly Journal of Economics*.

### Indice de compréhensibilité

William G. Ryan de l'Université d'Indiana a écrit dans un numéro de *Business Horizons*: "Il est bien connu que la plupart des articles de périodiques sur les recherches académiques sont "illisibles" (unreadable) et ne sont pas lus."<sup>14</sup>

Jackson C. Grayson<sup>15</sup> ajoute que la "plupart des théoriciens en administration pensent, travaillent et écrivent dans un monde qui demeure éloigné de celui des gestionnaires praticiens."

Il semble que le périodique scientifique en tant que moyen de promotion et de reconnaissance des intérêts d'un auteur a depuis un certain temps provoqué une mise à l'écart de sa fonction de véhicule pour la transmission des connaissances. Ne s'adressant plus aux praticiens mais plutôt à une clientèle académique choisie, le style est de plus en plus hermétique. La réputation du périodique s'établit donc directement en fonction de cet hermétisme et non en fonction de son utilité.

Puisque l'objectif de ces périodiques est d'informer les administrateurs et les professeurs des développements théoriques et empiriques, la mesure dans laquelle cet objectif est atteint peut être reliée à la compréhensibilité des articles apparaissant dans les périodiques.

13. A.W. Coats, "The role of scholarly journals in the history of economics: an essay", *Journal of Economic Literature*, vol. 9, no. 1 (1971), 29-44.

14. William G. Ryan, "Management practice and research-poles apart", *Business Horizons*, vol. 20, no. 3 (1977), 23-29.

15. Jackson C. Grayson, "Management science and business practice", *Harvard Business Review*, (July-August 1973), 43.

12. Robert K. Coe and Irmin Weinstock, "Editorial policies of major economic journals", *Quarterly Review of Economics and Business*, vol. 7, no. 4 (1967), 37-43.



Dans ce contexte, nous définissons la compréhensibilité comme la mesure de la facilité de compréhension, due en très grande partie au style de l'auteur.

Si le véritable objectif des périodiques est de faire connaître aux praticiens et académiciens les nouvelles recherches théoriques et empiriques plus que d'être le support du célèbre "publier ou périr", alors leur compréhensibilité est de première importance.

### Indice composé

Nous avons vu que chaque méthode d'évaluation a ses forces et ses faiblesses mais qu'aucune n'obtient de consensus quant à la supériorité d'un critère particulier.

McDonough<sup>16</sup> a tenté de trouver une solution au problème de la qualité relative d'un périodique en utilisant quatre critères reconnus: 1. affiliation à une institution; 2. évaluation par les collègues; 3. familiarité avec le périodique; 4. fréquence des citations. Ces critères ont servi aux calculs des corrélations et des mesures pour évaluer la qualité des périodiques.

Danielson et Delorme<sup>17</sup> ont suggéré un nouveau critère pour le classement, critère qui tient compte des éléments influençant le jugement des économistes. Ceux-ci ont trop souvent tendance à favoriser un périodique à réputation bien établie, soit à fort tirage, soit volumineux, ou publié dans leur pays.

### Conclusion

Tous les systèmes de collocation des périodiques ont des caractéristiques arbitraires et aucun des critères employés individuellement ne peut donner d'indication réaliste quant à leur importance.

En fait, chaque critère n'est qu'un indicateur de certains aspects de l'utilisa-

tion et demeure biaisé. C'est donc dire que les listes de périodiques établies à partir d'une seule mesure demeurent de peu de valeur et que l'emploi de plusieurs indices donnera une image plus réaliste.

Si on voulait obtenir une liste plus sûre de périodiques, il ne faudrait retenir que ceux dont le titre apparaît au moins trois fois dans les résultats obtenus par les différentes méthodes. Ces titres constitueraient la liste de base en économie et en administration.

Comme les outils de sélection disponibles sont rares et que l'on peut difficilement se fier à l'opinion souvent biaisée des spécialistes, nous pensons que cette liste pourrait être un outil de base sérieux. L'expérience nous a montré qu'il n'est pas nécessaire qu'une bibliothèque soit abonnée à des centaines de périodiques. Dans les domaines qui nous concernent ici, environ 100 titres couvriraient tous les besoins.

On pourrait tirer d'autres conclusions. Pour mesurer l'utilité d'une publication, on devrait tenir compte des critères suivants: son champ d'intérêt, l'aide qu'elle apporte au chercheur et au praticien par l'information sur des sujets précis de même que l'aide apportée comme complément de recherches bibliographiques.

De plus, tout système d'évaluation de périodiques dans une discipline donnée devrait remplir 3 conditions: être mis au point d'une façon coordonnée et centralisée, être assuré de la coopération de professeurs spécialisés et basé sur des standards de publication bien définis.

Enfin, il est inutile de rappeler que l'importance relative des périodiques dans une bibliothèque peut varier avec le temps. De telles fluctuations peuvent être causées non seulement par le rayonnement et la qualité des périodiques eux-mêmes, mais aussi par d'autres facteurs, tels les changements dans les objectifs de la bibliothèque ou des variations dans les intérêts des usagers.

16. Carol C. McDonough, "The relative quality of economics journals revisited", *Quarterly Review of Economics and Business*, vol. 15, no. 1 (1975), 91-97.

17. Albert L. Danielson and Charles D. Delorme, "Some empirical evidence on the variables associated with the ranking of economics journals", *Southern Economic Journal*, vol. 43, no. 2 (1976), 1149-1154.